

Continue without accepting

LE FIGARO

Make a choice for your data

We and [our 257 partners](#) use cookies or equivalent technology to store and/or access information on your device. Other partners use this personal information to present personalized advertising and content to you; to measure advertising and content performance and learn more about their audience; and to develop and improve their products. In order for some of these purposes to work, partners use your accurate location data.

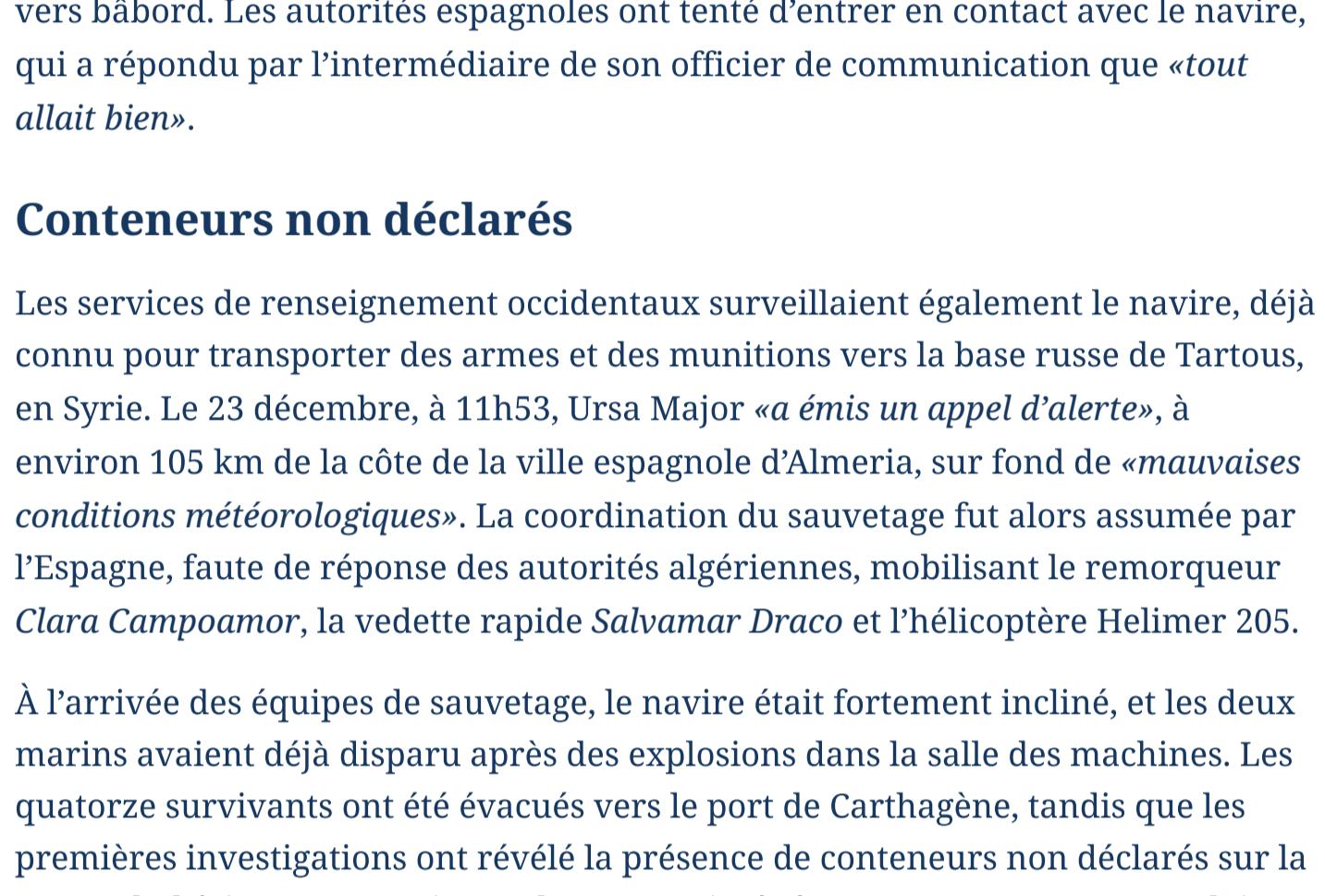
Some partners may collect and process your personal data because they operate within the framework of their legitimate interests. You can object to this by using the options available when you click the Settings button.

To learn more, please read our [privacy policy](#).

You can change your preferences at any time by clicking on the "Cookie Settings" link at the bottom of this site.

Accept all

Refuse all



Le navire russe Ursula Major transite par le détroit du Bosphore à Istanbul (Turquie), le 11 avril 2023. Yoruk Isik / REUTERS

Selon les conclusions des autorités espagnoles, le navire russe Ursula Major, qui a coulé en Méditerranée dans la nuit du 23 au 24 décembre 2024, pourrait faire partie de la «flotte fantôme» russe.

Publicité

Les autorités espagnoles progressent dans leur enquête du naufrage du cargo russe Ursula Major survenu dans des circonstances mystérieuses dans les eaux internationales en mer Méditerranée, sur fond de soupçons de transfert clandestin de matériel nucléaire. Dans la foulée de l'incident, qui s'est produit entre l'Espagne et l'Algérie dans la nuit du 23 au 24 décembre 2024, l'entreprise russe Oboronlogistika avait déclaré dans un communiqué, cité par les agences d'État russes, qu'elle «pense qu'une attaque terroriste ciblée a été perpétrée le 23 décembre 2024 contre le navire Ursula Major», sans indiquer qui l'aurait perpétré, ni pourquoi. Deux marins ont été portés disparus après le naufrage de ce bateau qui comptait 16 membres d'équipage à son bord.

À découvrir

PODCAST - Écoutez le club Le Figaro International

→ Suivez les informations sur la guerre en Ukraine avec l'application du Figaro

Mais selon les investigations des autorités espagnoles, relayées par le quotidien *La Verdad*, le bâtiment appartenait à la «flotte fantôme» russe, composée de navires civils mis au service des forces armées. Parti le 11 décembre de Saint-Pétersbourg (nord-ouest de la Russie), il devait arriver officiellement le 22 janvier à Vladivostok (Extrême-Orient russe) via une route maritime inhabituelle passant par le détroit de Gibraltar et la Méditerranée. Il transportait officiellement des grues portuaires Liebherr et des couvercles de trappe pour des brise-glace et des conteneurs vides pour leur vaste majorité. En réalité, les enquêteurs espagnols ont découvert que la cargaison comprenait deux réacteurs nucléaires VM-4SG destinés à la Corée du Nord.

Publicité

Selon le récit fait par nos confrères, le début des ennuis a commencé le 21 décembre pour le cargo russe, lorsque le centre de contrôle et de sauvetage maritime d'Almeria a observé une navigation erratique du vaisseau de 142 mètres : ralentissements inexplicables, variations de cap et perte progressive de vitesse. Le 22 décembre, l'Ursula Major a ralenti inexplicablement et s'est penchée vers l'abord. Les autorités espagnoles ont tenté d'entrer en contact avec le navire, qui a répondu par l'intermédiaire de son officier de communication que «tout allait bien».

Conteneurs non déclarés

Les services de renseignement occidentaux surveillaient également le navire, déjà connu pour transporter des armes et des munitions vers la base russe de Tartous, en Syrie. Le 23 décembre, à 11h53, Ursula Major «a émis un appel d'alerte», à environ 105 km de la côte de la ville espagnole d'Almeria, sur fond de «mauvaises conditions météorologiques». La coordination du sauvetage fut alors assumée par l'Espagne, faute de réponse des autorités algériennes, mobilisant le remorqueur *Clara Campoamor*, la vedette rapide *Salvamar Draco* et l'hélicoptère *Helimer 205*.

À l'arrivée des équipes de sauvetage, le navire était fortement incliné, et les deux marins avaient déjà disparu après des explosions dans la salle des machines. Les quatorze survivants ont été évacués vers le port de Carthagène, tandis que les premières investigations ont révélé la présence de conteneurs non déclarés sur la poupe du bâtiment. Ces caisses, chacune estimée à 65 tonnes, ne correspondaient pas à la cargaison officielle déclarée par le capitaine, Igor Vladimirovich Anisimov.

Les images aériennes ont permis d'identifier des tuyaux de refroidissement et des composants propres à des réacteurs nucléaires. Elles ont également confirmé la présence de deux réacteurs nucléaires de sous-marins VM-4SG, potentiellement destinés au port de Rason, près de la frontière russe avec la Corée du Nord et à quelques encabulations de Vladivostok. Les grues Liebherr transportées par le cargo russe auraient permis de décharger ces réacteurs dans le port nord-coréen. En revanche, les documents officiels espagnols estiment que les équipements présents sur le Ursula Major ne contenaient pas de combustible nucléaire, compte tenu des explosions survenues sans provoquer de contamination détectable.

Rôle flou de la Russie

Plusieurs zones d'ombre demeurent sur ce naufrage. Dans la foulée de l'incident, le ministère russe des Affaires étrangères avait déjà affirmé que le naufrage du bateau s'était produit après «une explosion survenue dans sa salle des machines». Le capitaine du vaisseau, lui, avait décrit un trou d'un diamètre de 50 cm dans la coque, avec des bords tournés vers l'intérieur, signe d'un impact venu de l'extérieur.

Publicité

Donald Trump tente d'imposer sa paix en Ukraine sans fâcher la Russie

ANALYSE - Le président américain propose des garanties de sécurité à Volodymyr Zelensky, mais il reste des obstacles à la conclusion d'un accord.

L'Ukraine demande l'extradition d'un archéologue russe accusé de «fouilles illégales» en Crimée

Un homme de 52 ans, surnommé «l'archéologue de Poutine» et arrêté le 4 décembre à Varsovie, pourrait encourir jusqu'à cinq ans de prison après avoir causé d'importants dommages lors de recherches non-autorisées dans l'ancienne ville de Myrmekion.

«Nous sommes pleins d'espoir, mais c'est un espoir prudent» : l'avocat de Laurent Vinatier se confie au Figaro

ENTRETIEN - Déjà condamné à trois ans de prison, le chercheur français risque désormais 20 ans d'emprisonnement pour espionnage. La Russie a annoncé avoir fait une «proposition» à la France le concernant.

En Russie, ces «veuves noires» qui épousent des soldats combattant en Ukraine pour toucher leurs indemnités

Attriées par les sommes très généreuses versées aux familles en cas de décès, ces épouses d'un jour cherchent à séduire des Russes appels à partir pour le front. Les parlementaires veulent sanctionner plus sévèrement ces cas d'escroquerie.

Moscou : la série d'assassinats ciblés de généraux russes continue

DÉCRYPTAGE - Le général Fanil Sarvarov, tué lundi dans l'explosion de sa voiture, est le troisième haut gradé à être éliminé depuis seize mois en Russie, qui accuse les services spéciaux ukrainiens.

Qui était Fanil Sarvarov, le général de l'état-major russe tué dans l'explosion d'une voiture à Moscou?

PORTAIT - Assassiné lundi matin sur son parking, ce lieutenant-général de 56 ans était le chef du département de la formation opérationnelle au sein de l'état-major des forces armées russes, un poste qu'il occupait depuis 2016 et la fin d'une mission en Syrie.

Anciens militaires français et suisse, pro-Poutine, anti-Occident... Xavier Moreau et Jacques Baud, ces «relais de la propagande du Kremlin» sanctionnés par l'UE

PORTAIT - Les deux Européens, influents sur les réseaux sociaux, font partie des douze «agents de déstabilisation» russes placés sur liste noire par le Conseil de l'Union européenne, lundi 15 décembre.

Comment les armées européennes préparent les scénarios d'un choc avec la Russie

DÉCRYPTAGE - Pour échafauder les hypothèses d'une confrontation «dans trois ou quatre ans», les états-majors s'appuient sur des cellules de planification et d'anticipation.

«Ce qu'on appellait l'Occident n'existe plus» : isolée, l'Europe peine à trouver une stratégie face aux puissances hostiles

DÉCRYPTAGE - Réunis en sommet à Bruxelles, les Vingt-Sept cherchent à surmonter leurs divisions sur le soutien à l'Ukraine comme sur l'accord avec le Mercosur. Moscou, Washington et Pékin observent avec mépris.

Plus de services

L'actualité à ne pas manquer

Résultats des élections

Covid-19

Guerre en Ukraine

Tension Iran-Etats-Unis

Corée-Du-Nord

Actualité politique en temps réel

Analyses, débats politiques et sociétaux

Actualité et réseaux sociaux

Podcasts

Focus

Actualité et médias

Actualité et économie

Sport

Actualité et culture

Actualité et santé

Actualité et éducation

Actualité et environnement

Actualité et technologie

Actualité et sciences

Actualité et gastronomie

Actualité et voyages

Actualité et divertissement

Actualité et finance

Actualité et immobilier

Actualité et automobile

Actualité et luxe

Actualité et mode

Actualité et gastronomie

Actualité et culture

Actualité et sport

Actualité et divertissement

Actualité et gastronomie

Actualité et culture

Actualité et sport

Actualité et divertissement

Actualité et gastronomie

Actualité et culture

Actualité et sport

Actualité et divertissement

Actualité et gastronomie

Actualité et culture

Actualité et sport

Actualité et divertissement

Actualité et gastronomie

Actualité et culture

Actualité et sport

Actualité et divertissement

Actualité et gastronomie

Actualité et culture

Actualité et sport

Actualité et divertissement

Actualité et gastronomie

Actualité et culture

Actualité et sport

Actualité et divertissement

Actualité et gastronomie

Actualité et culture

Actualité et sport

Actualité et divertissement

Actualité et gastronomie

Actualité et culture

Actualité et sport

Actualité et divertissement

Actualité et gastronomie

Actualité et culture

Actualité et sport

Actualité et divertissement

Actualité et gastronomie

Actualité et culture

Actualité et sport

Actualité et divertissement

Actualité et gastronomie

Actualité et culture

Actualité et sport

Actualité et divertissement

Actualité et gastronomie

Actualité et culture

Actualité et sport

Actualité et divertissement

Actualité et gastronomie

Actualité et culture

Actualité et sport

Actualité et divertissement

Actualité et gastronomie

Actualité et culture

Actualité et sport

Actualité et divertissement

Actualité et gastronomie

Actualité et culture

Actualité et sport

Actualité et divertissement

Actualité et gastronomie

Actualité et culture

Actualité et sport

Actualité et divertissement

Actualité et gastronomie

Actualité et culture

Actualité et sport

Suivez l'actu en temps réel
avec l'application Le Figaro

[S'ABONNER](#)